

NOUVELLES ÉCONOMIQUES

États-Unis : baisse des ventes au détail et de la fabrication en mars

Par Francis Généreux, économiste principal

FAITS SAILLANTS

- ▶ Les ventes au détail ont diminué de 1,0 % en mars après une baisse de 0,2 % en février et un bond de 3,1 % en janvier.
- ▶ Les ventes d'automobiles ont reculé de 1,6 % après une diminution de 1,3 % en février. La valeur des ventes dans les stations-service a chuté de 5,5 % en mars. Excluant les autos et l'essence, les ventes affichent une baisse de 0,3 % après avoir stagné en février.
- ▶ La plupart des types de détaillants ont enregistré des reculs en mars. Outre le secteur de l'automobile et les stations-service, les principales diminutions proviennent des magasins de marchandises générales (-3,0 %), des magasins de biens électroniques (-2,1 %) et des centres de rénovation (-2,1 %).
- ▶ La production industrielle a augmenté de 0,4 % en mars, après des hausses de 0,2 % en février et de 0,9 % en janvier. La production manufacturière et le secteur minier ont chacun reculé de 0,5 %. La production d'énergie a bondi de 8,4 %.

COMMENTAIRES

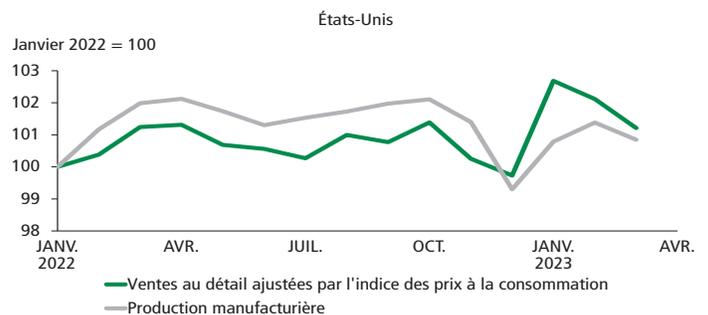
Les ventes au détail ont affiché deux baisses consécutives en février et en mars. Toutefois, le recul total de 1,2 % paraît plutôt timide après la forte hausse de janvier. Ainsi, les ventes totales demeurent 1,9 % plus élevées qu'en décembre. Sur l'ensemble du premier trimestre de 2023, les ventes au détail restent donc nettement positives (+7,0 % à rythme annualisé) et elles suggèrent une bonne contribution de la consommation des ménages au sein du PIB réel.

En fait, l'ampleur du rebond de janvier rend plus floue la lecture des variations récente des ventes. Est-ce que les baisses observées, notamment chez les détaillants de biens durables (automobiles, meubles, électronique, centres de rénovation), ne reflètent qu'un ressac normal ou est-ce plutôt l'effet des hausses de taux d'intérêt qui se manifeste? Il faudra surveiller la tendance des prochains mois pour en avoir le cœur net.

Le gain de la production industrielle est exclusivement redevable au fort bond de la production d'énergie, elle-même issue

GRAPHIQUE

L'effet du bond de janvier se reflète encore au sein des ventes au détail



Sources : U.S. Census Bureau, Bureau of Labor Statistics, Federal Reserve Board et Desjardins, Études économiques

d'un retour à une météo plus normale. Le portrait du côté de la fabrication est nettement moins positif avec des baisses mensuelles notables du côté de la métallurgie, de la machinerie, des biens électroniques et électriques et de l'automobile. Comme l'indique la baisse de l'indice ISM manufacturier, la fabrication souffre un peu plus du contexte actuel que le reste de l'économie.

IMPLICATIONS

Les baisses des ventes au détail et de la production manufacturière suggèrent une économie qui ralentit, bien que dans les deux cas, les gains de janvier font état d'une performance trimestrielle plutôt positive. D'autres résultats mensuels du même acabit faciliteraient la prise de décision de la Réserve fédérale qui devrait bientôt achever son resserrement monétaire.